

« Une insatiable passion pour l'art de la danse » - Léo Lérus, Danseur professionnel

J'ai rencontré Léna Blou en 1990, et dès le premier jour, elle s'est investie pour m'accompagner dans mon cheminement artistique. Et après bien des années, je retrouve cette même démarche dès que je franchis la porte du studio de danse. Car c'est bien cela Léna : elle s'investit, exige, éduque, élève (emmène plus haut), et cherche à connaître et comprendre chacune des personnes avec qui elle sera amenée à travailler. Et c'est cette démarche qui lui vaut ce nom de « Tatie Léna » car comme une mère, une grande soeur, une tante, une mabo, elle se donne et fait confiance.

En 1993, elle a eu cette folle ambition de m'envoyer au Conservatoire de Paris (CNSMDP), et depuis j'évolue dans cette vaste et fascinante profession de danseur. Mèsi Tati... Et je dirais qu'au fil des années, je me suis rendu compte de la clairvoyance, du savoir-faire, et de la profonde connaissance et compréhension dont Léna a su se doter. Aussi bien en tant que danseuse, que chorégraphe et pédagogue.

Son insatiable passion pour l'art de la danse nous a amené la techni'ka qui est le fruit d'une intense recherche méthodique de notre Gwo Ka. Je finirai donc en disant que nous avons bien de la chance d'avoir une telle force en Guadeloupe et dans la Caraïbe. Une force qui a su étendre ce qui nous est tant donné dans notre culture.

Honneur et respect à toi Léna.

« **Plus qu'une école, une famille** » - Karine P.

« C'était en 1989. Lénablou donnait des cours de jazz au Centre des Arts de Pointe-à-Pitre et je la rencontrais pour la première fois. Emmenée par mon père, je rencontre Léna. Elle est en plein cours, mais je me souviens qu'elle prend le temps de me regarder et de me dire bonjour, d'un signe de la tête, avant d'enchaîner les tours et les grands jetés. J'avais tout juste 10 ans et Léna était alors déjà devenue « Tatie Léna » !! Puis le CDEC a ouvert ses portes et aujourd'hui, c'est comme si je faisais partie des murs. J'y ai passé (et j'y passe encore !) quelques uns des meilleurs moments de ma vie. Car le CDEC, c'est ça. C'est ma vie, c'est ma famille. Au-delà de la danse, le CDEC m'a appris à grandir. J'y ai pleuré, j'y ai ri, je me suis souvent énervée, mais jamais je n'ai regretté d'avoir croisé le chemin du CDEC et celui de Léna. À travers la danse, j'ai surtout appris à ouvrir mon cœur et mon esprit aux autres, tels qu'ils sont. Le CDEC continue aujourd'hui de m'enrichir et réveille en moi des trésors de motivation, de création et de bien-être qui continuent de m'impressionner... !

« **A l'école de la vie** » - Géraldine P.

Pour moi le CDEC c'est avant tout une grande histoire d'amour. Je me souviens de mes débuts

en 1992, je sortais de 9 ans de classique dans une autre école et j'ai débarqué au CDEC avec une envie irrépressible de faire du modern jazz. Mais avec Mme Lénablou, les choses ne se passent pas forcément comme on l'entend. Son verdict : « Trop jeune pour le jazz ! Tu feras donc du moderne pendant un an ou deux pour former ton corps à cette nouvelle discipline ! ». Je n'étais pas ravie, c'est sûr ! Mais très vite la convivialité de cette école l'a emportée et j'ai aussi compris le bien fondé de la décision de Tatie Léna (comme nous la surnommions à l'époque). Ensuite place au jazz ! Enfin ! Mais il faut l'admettre, dans de bonnes conditions physiques (Léna connaît son métier !). Le CDEC est une très bonne école, la meilleure selon moi. Et je dis ça après avoir fréquenté d'autres écoles en Guadeloupe et en Martinique. Ce n'est pas seulement une école de danse mais une école de la vie : on apprend à vivre en harmonie avec les autres et avec nous-mêmes. On y développe des relations durables avec des personnes qui partagent la même passion que nous, l'amour de la danse avec certes des objectifs différents mais avec la même fougue. Les spectacles de fin d'année sont à chaque fois des expériences inoubliables pour nous tous. Aujourd'hui j'ai 26 ans et si mon corps me le permet j'ai bien l'intention de continuer à danser ici pendant de longues années. Je tiens enfin à dire un grand merci à Mme Lénablou et son équipe pour ces années de bonheur et de danse.